

[Texte]

members has long years of experience and an extremely fair knowledge of the Canadian turkey industry. I refer, of course, to Mr. Jerry Pringle. Moreover, we feel there is no need to alter or change any of the statements in the attached documents as they are factual and there has been nothing since their writing to alter any of the statements made therein.

Our intention will be solely to bring this Committee up to date on events since the presentation of these documents to government.

We are still very anxious to have some long term guidelines set upon which this industry can base itself for stability and continued operation and the greatest threat to the fulfillment of this purpose is the American turkey industry, as it has been for several years now.

In 1968, the American turkey industry cut back its production somewhat and, as a result, farm prices there were somewhat higher than they were in 1967. In an area where there is no attempt or even desire to establish orderly marketing of any product, this can be disastrous because the minute any agricultural industry there shows any degree whatsoever of buoyancy, there is a rush back to the production facilities.

The United States Department of Agriculture officials, financial houses and many others involved, directly or indirectly with the American turkey industry late last year warned that industry to, at least, hold the line in 1969 with their 1968 production levels if they were to even maintain the prices they received in 1968, if not improve them. They entered the first of the year with storage stocks at a level considered to be at a dangerously high level. Hatchings of heavy turkey poults in the first few months of the year have been up 3.8 per cent and storm warnings of economic disaster in the industry are being hoisted.

The American government has, through various subsidy programs of one form and another, assisted the turkey industry in the United States by such things as purchase of surplus stock, a school lunch program, subsidized exports to foreign countries, et cetera. All of these aids by government in the United States were in effect in 1968 and still their storage was at a seriously high level at the end of the year. When this is coupled with the increased hatchings of poults that we have just mentioned, the Canadian turkey industry can look forward to another disastrous year unless some guidance is given from Ottawa on the matter. If another

[Interprétation]

périence et une grande connaissance de l'industrie canadienne de la dinde.

Je me reporte naturellement à monsieur Jerry Pringle. Toutefois, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de modifier ou de changer les déclarations annexées aux documents, étant donné qu'ils sont réels et d'ailleurs on n'a rien eu à changer depuis que nous avons rédigé le mémoire.

Nous avons donc l'intention de mettre votre comité au courant des derniers événements survenus après la rédaction des documents du gouvernement.

Nous voulons toujours avoir des lignes directrices à long terme établies pour nous diriger et pour assurer la stabilité et la consécration de notre exploitation. La plus grande menace à ce sujet, c'est l'industrie américaine de la dinde comme il y a plusieurs années d'ailleurs. En 1968, l'industrie américaine de la dinde a réduit quelque peu sa production et, par conséquent, les prix agricoles, étaient plus élevés qu'ils ne l'étaient en 1967. Dans un secteur où on ne veut même pas essayer d'organiser la commercialisation d'un produit agricole, cela pourrait être désastreux parce que du moment que l'industrie semble bien se porter, on constate un retour en arrière des installations de production pour la restreindre.

Les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture des États-Unis, les sociétés financières et tous ceux qui s'intéressent directement ou indirectement à l'industrie de la dinde aux États-Unis, ont averti à la fin de l'année dernière, que l'industrie s'était au moins maintenue en 1969 au niveau de la production de 1968, et qu'ils allaient maintenir les prix qu'ils avaient reçus en 1968, et même les améliorer. Ils ont commencé l'année avec des réserves à un niveau sensé être dangereusement trop élevé. Au cours des premiers mois, il y a eu une hausse de 3.8 p. 100 des incubations de dindonneaux pesants et on lance maintenant une pluie d'avertissements au sujet du désastre économique dans l'industrie.

Le gouvernement américain a, par l'entremise de divers programmes de subventions d'une forme ou d'une autre, aidé l'industrie de la dinde en achetant les surplus de réserves par un programme de repas à l'école en subventionnant l'exportation. Tous ces programmes d'aide du gouvernement américain étaient en vigueur en 1968 et malgré tout cela, leur réserve atteignait un degré très haut à la fin de l'année. Lorsque cela est associé à l'incubation améliorée de dindonneaux l'industrie canadienne de la dinde aura une autre année désastreuse à moins qu'Ottawa ne donne des directives à cet effet. Si une autre année désastreuse sur le plan éco-